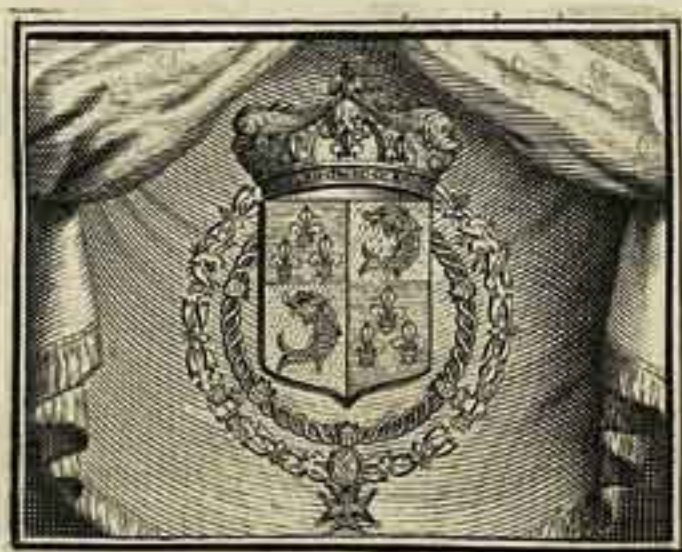


FABLES CHOISIES,

MISES EN VERS

Par M. de la Fontaine.

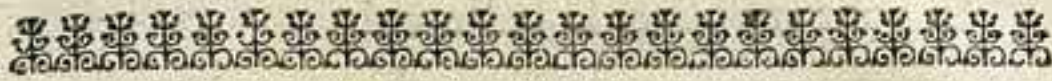


A PARIS,

Chez DENYS THIERRY, rue saint Jacques,
à l'Enseigne de la Ville de Paris.

M. DC. LXVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



FABLE SECONDE.

*Le Corbeau & le Renard.*

MAistre Corbeau sur un arbre perché,
 Tenoit en son bec un fromage.
 Maistre Renard par l'odeur alleché,
 Luy tint à peu près ce langage:
 Et bon jour, Monsieur du Corbeau:
 Que vous estes joly ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir si vostre ramage
 Se rapporte à vostre plumage,
 Vous estes le Phœnix des hostes de ces Bois.
 A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joye :

A iij



46

LA FONTAINE, Jean de.
Fables choisies mises en vers
 Paris, Denis Thierry, 1668
 In-4 (247 x 181mm)
 150 000 / 250 000 €

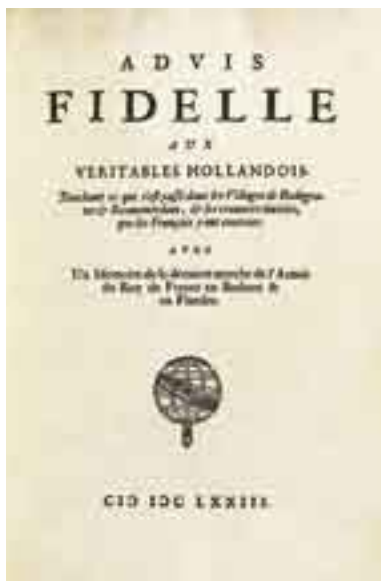
**TRES PUR EXEMPLAIRE DE L'EDITION ORIGINALE DES FABLES
 DE LA FONTAINE EN RELIURE DE L'EPOQUE.
 EXEMPLAIRE RAHIR**

EDITION ORIGINALE des six premiers livres. Bandeaux et fleurons gravés sur bois, dernier feuillet blanc
 ILLUSTRATION : 118 eaux-fortes de François Chauveau, signées F. C.
 RELIURE DE L'EPOQUE. Vêlin ivoire, dos long, coutures apparentes, titre et nom d'auteur calligraphiés à l'encre en haut du dos, tranches mouchetées. Etui parefeu
 ANNOTATIONS ET CORRECTIONS : une correction manuscrite contemporaine à la page 176 (Y4v) : le mot «bien» a été barré à la dixième ligne à partir du bas et il a, en effet, été supprimé dans les éditions suivantes ; avec le béquet «fatras» pour *tracas* au feuillet F3r
 PROVENANCE : Édouard Rahir (ex-libris) -- Robert Damien (ex-libris)
 EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 17
 REFERENCES : Tchemerzine, III, pp. 865-866 -- Brunet, III, p. 750 -- *En français dans le texte*, n° 105 -- Le Petit, p. 234

Quelques très pâles mouillures marginales, déchirure sans manque restaurée au feuillet I4, restauration angulaire sans manque du feuillet E2

Les exemplaires que l'on peut connaître de cette précieuse édition en reliure de l'époque sont rares. Ceux connus en maroquin sont tous en reliure du XVIIIe, c'est-à-dire postérieurs d'une génération : celui de la comtesse de Verrue (aujourd'hui perdu) qui commença sa collection à son retour en France en 1700 (1670-1736 ; maroquin rouge, ancienne collection Alexandrine de Rothschild, *Répertoire des biens spoliés*, section «Livres», p. 400, n° 7715) et celui du comte de Toulouse également en maroquin rouge (1678-1737 ; localisation inconnue). Les deux exemplaires en veau à provenance attestées sont également reliés au XVIIIe siècle : celui du comte d'Hoym qui constitua sa collection entre 1717 et 1735 et mourut en 1737 (veau fauve, vente Hayoit, Sotheby's Paris, 28 juin 2001, n° 47, acquis par le commerce ; dos remonté) et le second exemplaire de la comtesse de Verrue pour sa résidence de Meudon (Bibliothèque nationale ; reliure en veau très restaurée). Un seul exemplaire en veau brun et en reliure d'époque à provenance significative peut être signalé : celui du chancelier Séguier (cf. Brunet ; localisation et état inconnus). Par leur condition moins vulnérable, les très rares exemplaires reliés en vélin à l'époque de l'édition occupent souvent une place privilégiée dans ce genre de palmarès révélateur. Brunet en signale un, celui de Renouard (vente, 1853, Paris, n° 1296 avec une copie jointe de quelques feuillets). C'est peut-être le même que celui du cabinet du Pierre Berès dépourvu de sa pièce jointe. Son état de conservation, sa facture très ferme, la qualité du parchemin, et par-dessus tout l'harmonie de sa teinte lui confèrent un charme incomparable qui s'ajoute à sa grande rareté et en font un objet raffiné de haut goût.

FABLES
de la
FONTAINE



47

47
 [WICQUEFORT, Abraham de].
*Advis fidelle aux veritables
 Hollandois. Touchant ce qui s'est
 passé dans les Villages de Bodegrave &
 Swammerdam, & les cruautés inouïes,
 que les François y ont exercées*
 [La Haye], [Jean et Daniel
 Steucker], [1673]
 In-4 (227 x 173mm)
 5 000 / 8 000 €

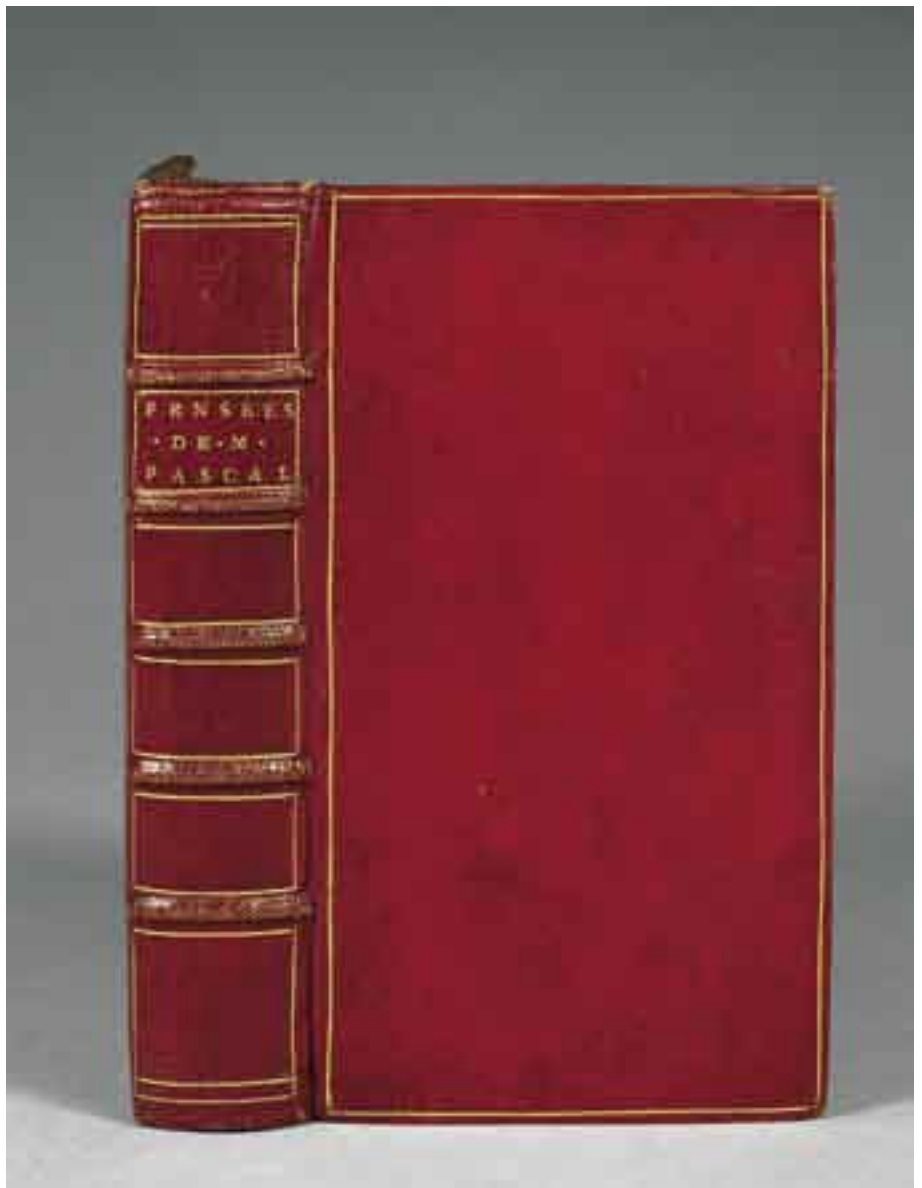
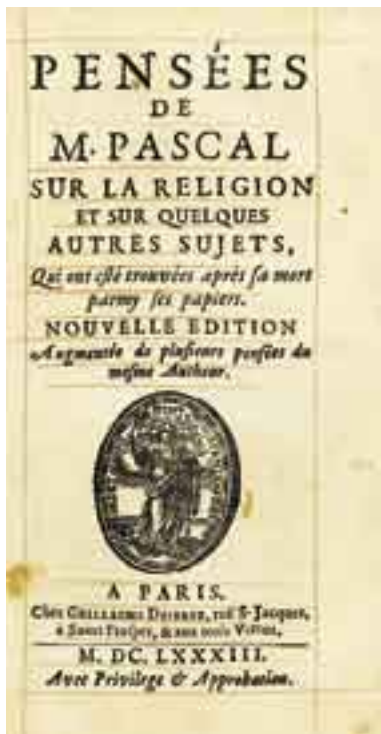
**BEL EXEMPLAIRE RELIE PAR SIMIER PROVENANT DES COLLECTIONS
 PIXERECOURT-HOE. AVEC UNE TRES RARE SUITE DES EAUX-FORTES
 DE ROMAIN DE HOOGHE : LE GENIE D'UN GRAND ARTISTE AU SERVICE
 DE LA LUTTE CONTRE LES EXACTIONS DU «GRAND ROY»**

EDITION ORIGINALE
 COLLATION : π¹ A-Z⁴ Cc² : 102 (sur 103) feuillets, sans le dernier feuillet blanc Cc2
 ILLUSTRATION : 10 eaux-fortes de Romain de Hooghe imprimées sur huit doubles pages, en premières
 épreuves, signées, avant les numéros
 PIECE JOINTE : avec la suite des planches dans un rare second état des eaux-fortes, sans la signature de
 l'artiste, et avec les numéros, ajoutées après chaque planche de Romain de Hooghe. Avec, en outre, 12 eaux-
 fortes du *Toonel des oorlogs* de Lambert van den Bosch de 1675 reliées en fin de volume et illustrant des scènes
 de l'histoire des Pays-Bas
 RELIURE SIGNÉE DE SIMIER. Maroquin bleu à grain long, décor doré, encadrement de roulette de
 pampres, dos à nerfs orné d'un motif de feuillage et de filets, tranches dorées
 PROVENANCE : René-Charles Guilbert de Pixierécourt (Paris, 1839, n° 1935) -- Robert Hoe (New York,
 1912, IV, n° 3271) -- P. Brunet (1935) -- Cortlandt F. Bishop (New York, 1939, n° 13)
 REFERENCES : Landwehr, *Romeyn de Hooghe*, n° 30 -- Hofer, *Baroque Book Illustration*, 140

*Petits manques de papier dans les marges sans perte ni atteinte au texte en I4, M3.4 (restauration), infime trace de
 vers dans la marge inférieure des planches et des feuillets des cahiers Bb.Cc*

Cette relation de la retraite de l'armée du duc de Luxembourg obligée de quitter la Hollande par suite du dégel après une marche victorieuse vers La Haye, fut écrite pour encourager les Hollandais à la résistance. On y trouve le récit des atrocités commises par les troupes françaises. L'ouvrage est traditionnellement attribué au diplomate hollandais Abraham de Wicquefort, personnage trouble qui passa au service du Brandebourg, de la France, des Provinces-Unies et du Brunswick avant d'être condamné comme traître en 1675 par les Hollandais eux-mêmes. Les gravures représentent des scènes de pillages, d'exactions et de viols perpétrés sur des civils par les soldats et les officiers de l'armée de Louis XIV à Bodegrave, à Swammerdam et dans d'autres localités hollandaises. Romain de Hooghe apporte à ses évocations autant d'art et de sensibilité que Callot dans ses *Misères de la guerre* et, plus tard, Goya dans ses *Désastres*, mais les compositions du graveur hollandais ont une vivacité qui lui est propre. Ces figures éblouissantes comptent parmi les chefs-d'œuvre de l'artiste et peuvent rivaliser avec les plus remarquables productions de la gravure ancienne. Dans le catalogue Pixierécourt, la description de cet exemplaire occupe presque une page. Charles Nodier y souligne qu'il est remarquable par le beauté des épreuves qui sont doubles et avant la lettre.





48

48

PASCAL, Blaise.

*Pensées de M. Pascal sur la religion
et sur quelques autres sujets qui ont
été trouvées après sa mort parmi ses
papiers*

Paris, Guillaume Desprez, 1683

In-12 (156 x 87mm)

5 000 / 7 000 €

RELIURE DOUBLEE DE L'EPOQUE, EN MAROQUIN ROUGE

Vignette ovale de Desprez gravée sur bois et imprimée sur la page de titre avec la mention «Ardet amans spe nixa fides». Bandeau gravé représentant la construction de la Chapelle de la Sorbonne. Exemplaire réglé de rose

COLLATION : a¹² e¹² i⁴ A-P¹² Q⁸ A-G¹²

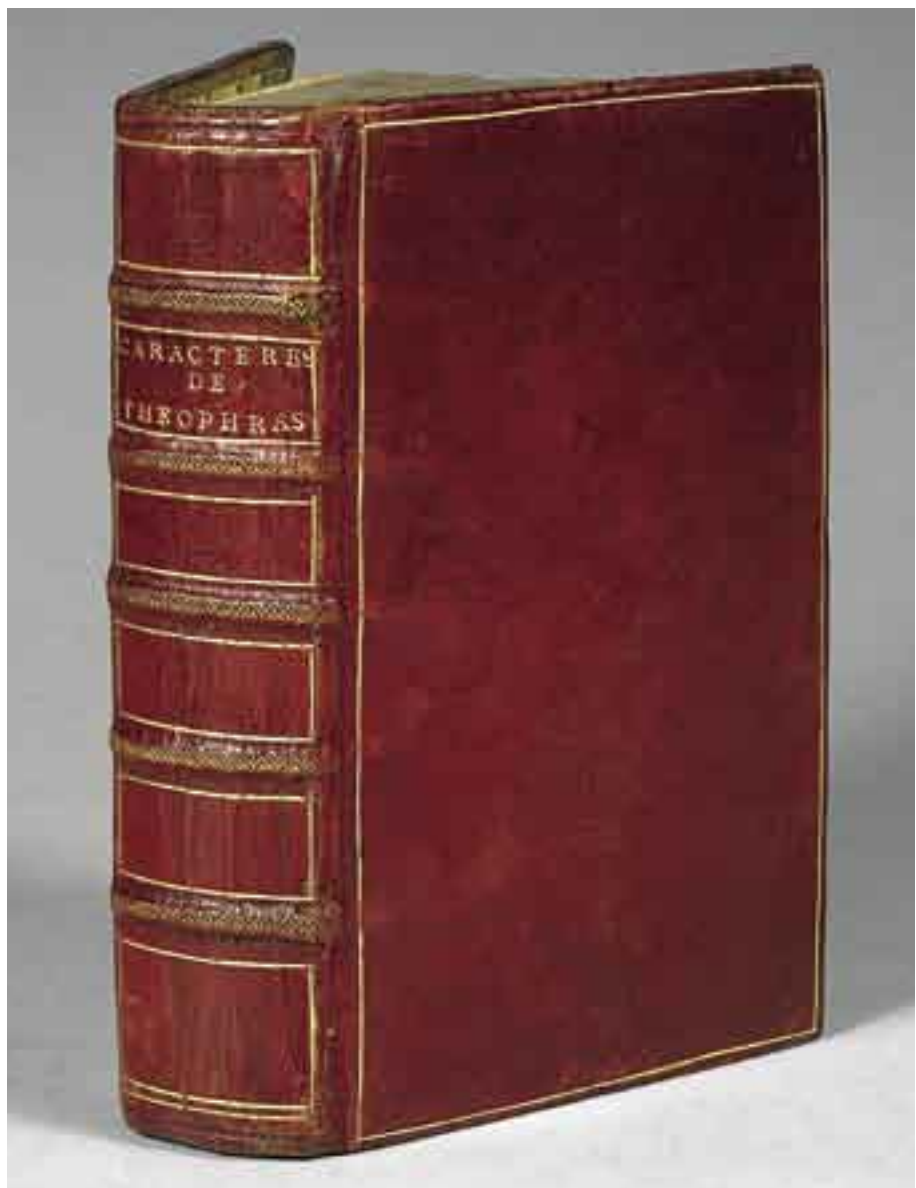
CONTENU : relié avec le *Discours sur les Pensées de M. Pascal* de Filleau de La Chaise, le *Discours sur les preuves de livres de Moïse*, et *Qu'il y a des démonstrations d'une autre espèce, et aussi certaines que celles de la géométrie*

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un filet doré, dos à nerfs orné, doublures de maroquin rouge avec une dentelle carrée en encadrement, tranches dorées sur marbrures

PROVENANCE : mention manuscrite à l'encre, du XVIII^e siècle : «G. from Hoger's collection» -- ex-libris du XIX^e avec devise «inter polia fructus»

REFERENCE : Albert Maire, *Pascal philosophe. Les Pensées*, n° 28-29 pp. 115-116

Quelques pâles rousseurs. Petite tache sur la doublure inférieure



49

49

LA BRUYERE, Jean de.

*Les Caractères de Théophraste traduits
 du grec avec les Caractères ou moeurs
 de ce siècle*

Paris, Estienne Michalet, 1694

In-12 (165 x 98mm)

5 000 / 7 000 €

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'EPOQUE

Titre imprimé en rouge et noir, fleurons et bandeaux gravés sur bois. Etat intermédiaire avec deux corrections en second état et une correction en premier état (cf. Tchmerzine, pp. 807-808)

COLLATION : a¹² e⁴ A-Z¹² Aa- Ii¹² *2, dont deux feuillets blancs

CONTENU : conforme à Tchmerzine

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, filet doré en encadrement, dos à nerfs doré, tranches dorées sur marbrures

REFERENCE : Tchmerzine III, pp. 807-808

Petit manque de papier dans la marge inférieure de S4

Cette édition importante des *Caractères* comporte 1120 «caractères» dont 46 nouveaux selon Claudin. Les exemplaires en maroquin de l'époque sont rares.



50

LA FONTAINE, Jean de.
Contes et nouvelles en vers
 Amsterdam, Henry Desbordes,
 1685

2 tomes en un volume
 in-8 (158 x 99mm)

15 000 / 20 000 €

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE, EN MAROQUIN BLEU

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE. Premier état. Le premier tirage doit avoir un S majuscule au nom Kalver-Straat de l'adresse de l'éditeur et la première lettre capitale du premier conte *Joconde* doit être encadrée d'un fleuron gravé sur bois, enfin, la page 211 du premier volume doit comporter onze lignes de texte

ILLUSTRATION : un frontispice et 58 gravures à l'eau-forte de Romain de Hooghe

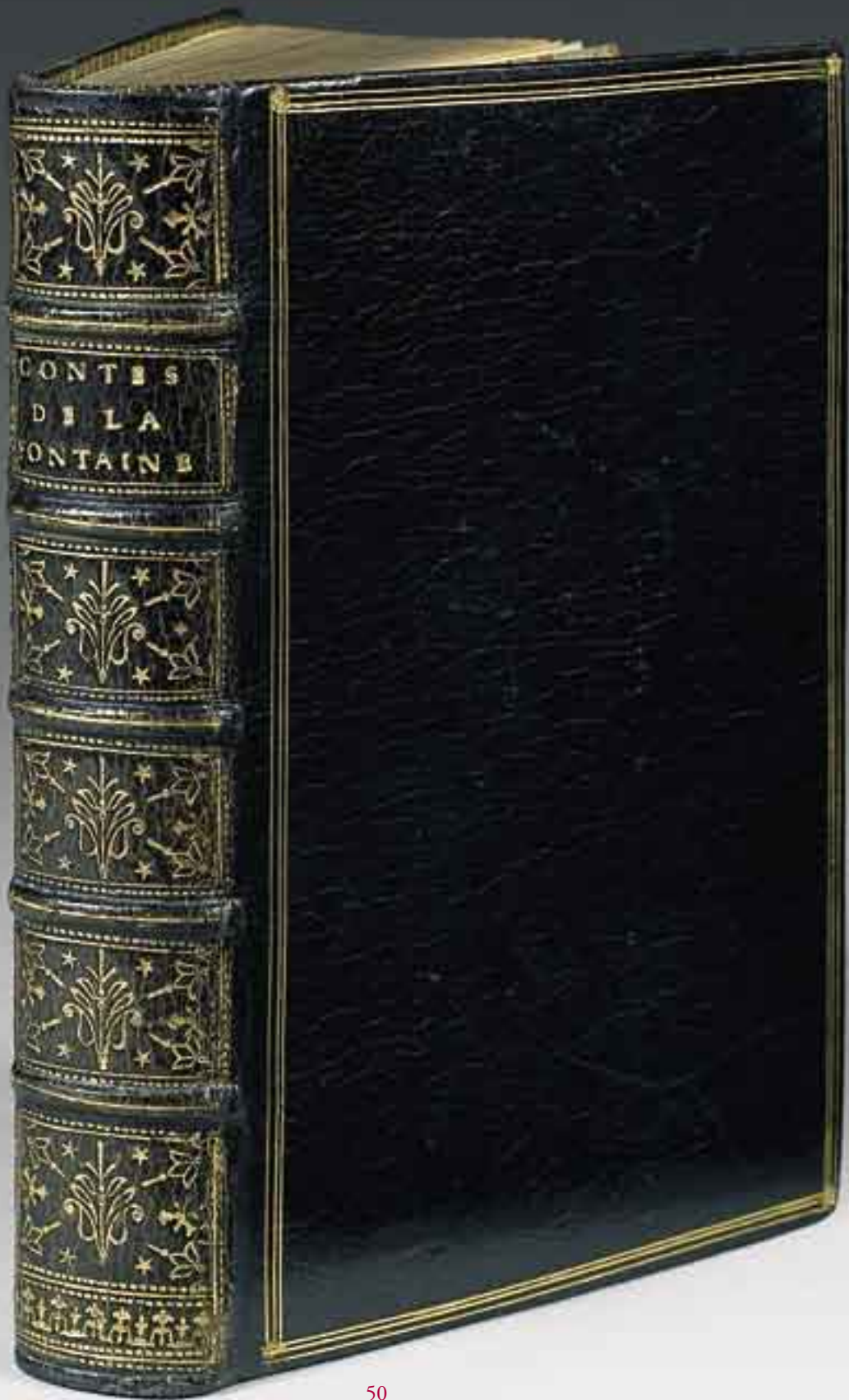
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin bleu nuit, encadrement de trois filets dorés, dos à nerfs orné, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : Moreau (ex-libris) -- Alexandre Irvine (ex-libris manuscrit)

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 18

REFERENCES : *Tchemerzine III*, pp. 859-860 -- *Brunet III* 758-759

Le frontispice de cet exemplaire porte la très rare adresse fictive de «Cologne, ches Henri Le Gaillard», témoignant de la facture quelque peu irrévérencieuse de l'illustration. Otto Benesh la désigne comme *one of the greatest illustrations of all times*. Dès 1762, à peu près au moment où paraissait l'édition dite des Fermiers Généraux, illustrée par Eisen, Guillaume de Bure, dans sa *Bibliographie instructive*, consacrait plus de deux pages à cette édition, «longtemps la plus belle et la plus recherchée, par rapport aux figures de Romain de Hooghe dont elle est ornée» et dont, malgré la nouvelle édition illustrée par Eisen, «il faut convenir que la plupart des Curieux la recherchent encore, et en font toujours beaucoup de cas». De Bure décrivait, pour la première fois, les trois éditions publiées sous la même date.



51

BOSSUET, Jacques-Bénigne.
*Exposition de la doctrine de l'Église
Catholique sur les matières de
controverse. Douzième édition*
Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy,
1686
In-12 (142 x 81mm)
12 000 / 15 000 €

**BEL EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LE BARON DE LONGEPIERRE ET
PROVENANT DES COLLECTIONS DE CHARLES NODIER, DE THOMAS
PAYNE ET DE JACQUES GUÉRIN**

Avertissement sur la présente Edition et différentes approbations des autorités ecclésiastiques

COLLATION : A-H¹² a-i¹² : 204 feuillets

RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin bleu nuit, décor doré, emblème de la Toison d'or répété aux quatre angles et, en un peu plus grands au centre des plats, triple filet d'encadrement avec fleurons aux angles, dos à nerfs orné avec répétition de l'emblème, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : Longepierre, relié à son emblème de la Toison d'or -- Louis-Antoine, cardinal de Noailles -- Adrien-Maurice, duc de Noailles (mort en 1766) -- François de Noailles, duc d'Ayen -- Charles Nodier, *Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, 1844, n° 30 (écusson sur percaline, «charmant exemplaire de Longepierre») -- Lord Grey - John Thomas Payne, avec sa signature et la date 1850 (il était le neveu de Thomas Payne, fondateur vers 1740 de la firme Payne & Foss. Cette firme est restée célèbre pour la qualité de ses livres qui bâtirent les fameuses bibliothèques de Thomas Grenville et de lord Vernon). J.T. Payne fut associé avec Henry Foss de 1813 à 1850. La vente de ses propres livres eut lieu en 1857, *with the exception of a small series of exquisitely selected books*, qui furent vendus le 18 avril 1878 et dont celui-ci faisait partie (cf. Seymour de Ricci, *English Collectors*, 1960, pp. 92-93). Cet exemplaire y atteignit le prix faramineux de £ 125, soit 3.125 F -- Louis Roederer -- Olry, à Reims -- Jacques Guérin (Paris, 29 novembre 1988, V, n° 4)

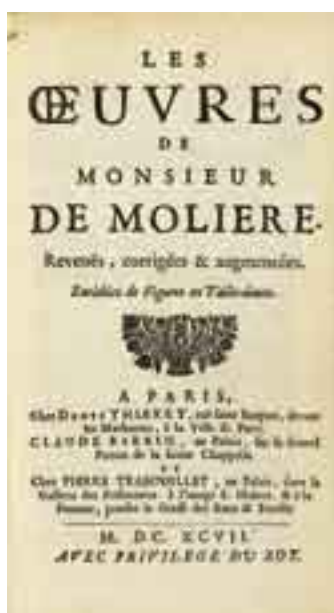
EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 19

REFERENCE : R. Portalis, *Bernard de Requeleyne, baron de Longepierre*, 1905, pp. 170-171.

Quelques rares piqûres

Exemplaire de Hilaire Bernard de Requeleyne, baron de Longepierre (1659-1721) l'un des bibliophiles les plus raffinés de la fin du XVII^e siècle. Il fut chargé vers 1687 de l'éducation du comte de Toulouse puis de celle du duc de Chartres, plus tard régent de France. Il fut l'un des confidents de Racine dont il savait les tragédies par cœur et dont il avait pris le parti contre Corneille dans la querelle instaurée par Fontenelle. Helléniste savant, il écrivit plusieurs pièces de théâtre et traduisit les *Odes* d'Anacréon et de Sapho, les *Idylles* de Théocrite et d'autres chefs-d'œuvre de la Grèce dont il passe également pour avoir adopté les mœurs. Il est intéressant de trouver dans sa bibliothèque, riche surtout en textes classiques, ce livre de piété d'un de ses grands contemporains avec qui il fut, du reste, en relations directes. Le rédacteur du catalogue de l'exposition de Chantilly signale qu'il avait été comme Bossuet, mais une génération plus tôt, élève du collègue jésuite des Godrans à Dijon. Portalis signale que Longepierre doit sans doute à Bossuet d'avoir été recommandé auprès de Louis XIV lorsqu'il s'était agit de trouver un précepteur au comte de Toulouse. Luc Antoine Boyet, et Padeloup ensuite, passent pour avoir réalisé ses célèbres reliures de maroquin bleu. Après de nombreuses années d'oubli parmi les collectionneurs du XVIII^e siècle, Charles Nodier redécouvrit le charme élégant des reliures de Longepierre dont ce Bossuet était le seul ouvrage qu'il possédât.





52

MOLIÈRE, Jean-Baptiste Poquelin, dit.

Les Oeuvres de Monsieur de Molière
Paris, Denis Thierry, Claude Barbin et Pierre Trabouillet, 1697

8 volumes in-12
(164 x 89mm)

20 000 / 30 000 €

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE POUR LE BAILLI DE LA VIEUVILLE, L'UN DES CÉLÈBRES «CURIEUX» DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE

Bandeaux et fleurons gravés sur bois

COLLATION : (t. I) : a⁸ e⁴ A-Y^{8.4} Z⁸ Aa⁴ Bb⁸ ; (t. II) : A-Y^{8.4} Z⁸ Aa-Kk^{4.8} Ll⁴ Mm⁴ Nn² ; (t. III) : A-Y^{8.4} Z⁸ Aa⁴ Bb⁸ ; (t. IV) : A-Y^{8.4} Z⁸ Aa-Bb⁴ Cc² ; (t.V) : A-Y^{8.4} Z⁸ Aa-Dd^{4.8} Ee⁴ ; (t.VI) : A-Y^{8.4} Z⁸ Aa⁴ ; (t. VII) : A-Y^{8.4} ; (t. VIII) : A-Y^{8.4} Z⁸ Aa⁴ Bb⁸ Cc⁴ : avec *L'Ombre de Molière*

ILLUSTRATION : 30 eaux-fortes d'après P. Brissart gravées par J. Sauvé

RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, armes au centre des plats, roulette d'encadrement autour des plats, dos à nerfs très ornés, gardes de papier mauve à motif doré, tranches dorées sur témoins
PROVENANCE : Jean de La Vieuville, bailli de l'ordre de Malte et son ambassadeur en France (mort le 26 octobre 1714 ; Oliver-Hermal-de Rotton, 718, variante) -- baron Léopold Double (ex-libris) -- Léon Téchener (Paris, I, n° 428)

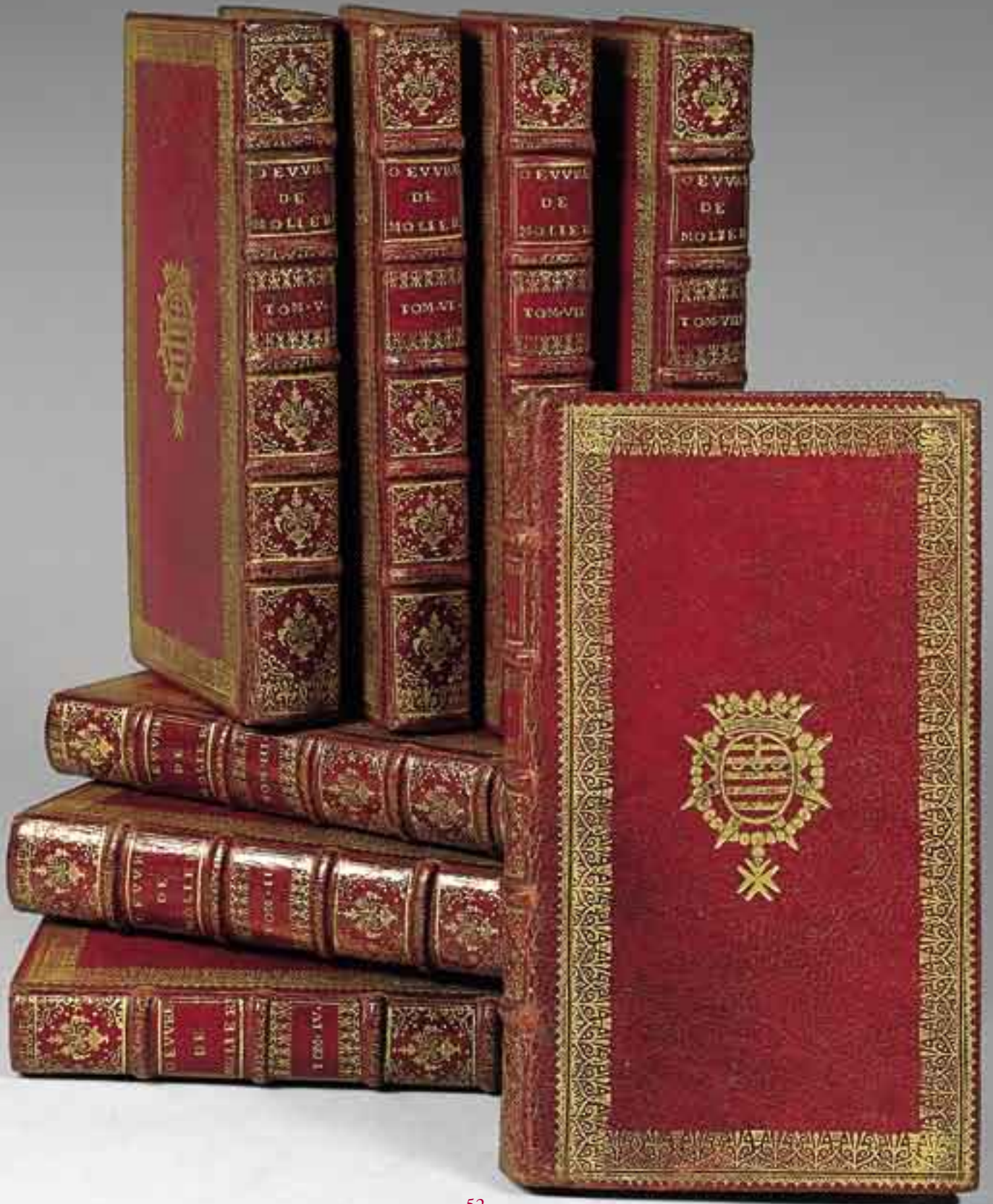
REFERENCES : Tchermizine IV, p. 827 -- Guibert, II, pp. 647-658

Petit manque angulaire de papier en K1(t. II) sans atteinte au texte. Quelques infimes restaurations



Jean de La Vieuville, collectionneur et curieux célèbre de la fin du XVII^e siècle, était le second fils de Charles de La Vieuville, éphémère duc de La Vieuville. Il avait épousé Françoise de Vienne de Châteauvieux qui lui apporta le comté de Confolens et la baronnie de La Villate, tous deux en Poitou. Charles fut gouverneur du Poitou comme son fils René-François, marquis de La Vieuville, bien connu des amateurs et libraires par la fameuse «roulette La Vieuville». Il se démit de son gouvernement en avril 1717 et mourut le 9 juin 1719. Le goût des deux frères La Vieuville pour les œuvres d'art et les reliures a été étudié par les rédacteurs du catalogue de Chantilly consacré aux reliures du XVII^e siècle (*Reliures françaises du XVII^e siècle. Chefs-d'œuvre du Musée Condé*, 2002, pp. 67-68 et *ssq*) qui signalent leur proximité de Jérôme Duvivier. Il est d'ailleurs fort probable que la baillie de La Vieuville ait laissé ses livres à son frère.

Cette importante édition collective de 1697 a souvent été considérée, et à tort, comme une simple réimpression de celle de 1682. Si le texte est le même hormis une modernisation de l'orthographe, la composition typographique et la pagination sont différentes. Les eaux-fortes de cette édition de 1697 sont souvent une réimpression de celles de l'édition de 1682, mais elles font toutes ici partie de la collation des cahiers, ce qui n'était pas le cas en 1682. Dix d'entre elles cependant datent du tirage de 1682 (cf. Guibert, pp. 648-650).



53

MAUPIN, Dom François.

Heures latines et française, à l'usage de ceux qui assistent au Service de l'Église

Paris, François H. Muguet, 1727

In-18 (135 x 82mm)

30 000 / 50 000 €

IMPORTANTE RELIURE MOSAÏQUEE

Exemplaire réglé de rose

COLLATION : a⁶ e⁴ A-Z⁶ Aa-Bb⁶ Cc² ²A-Z⁶ ³Aa-Ll⁶

RELIURE MOSAÏQUEE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré et mosaïqué, compartiments de filets droits et courbes, incrustations de maroquins olive, citron et bleu, fers, dos à nerfs orné, doré, et mosaïqué, gardes de tabis bleu, tranches dorées. Boîte

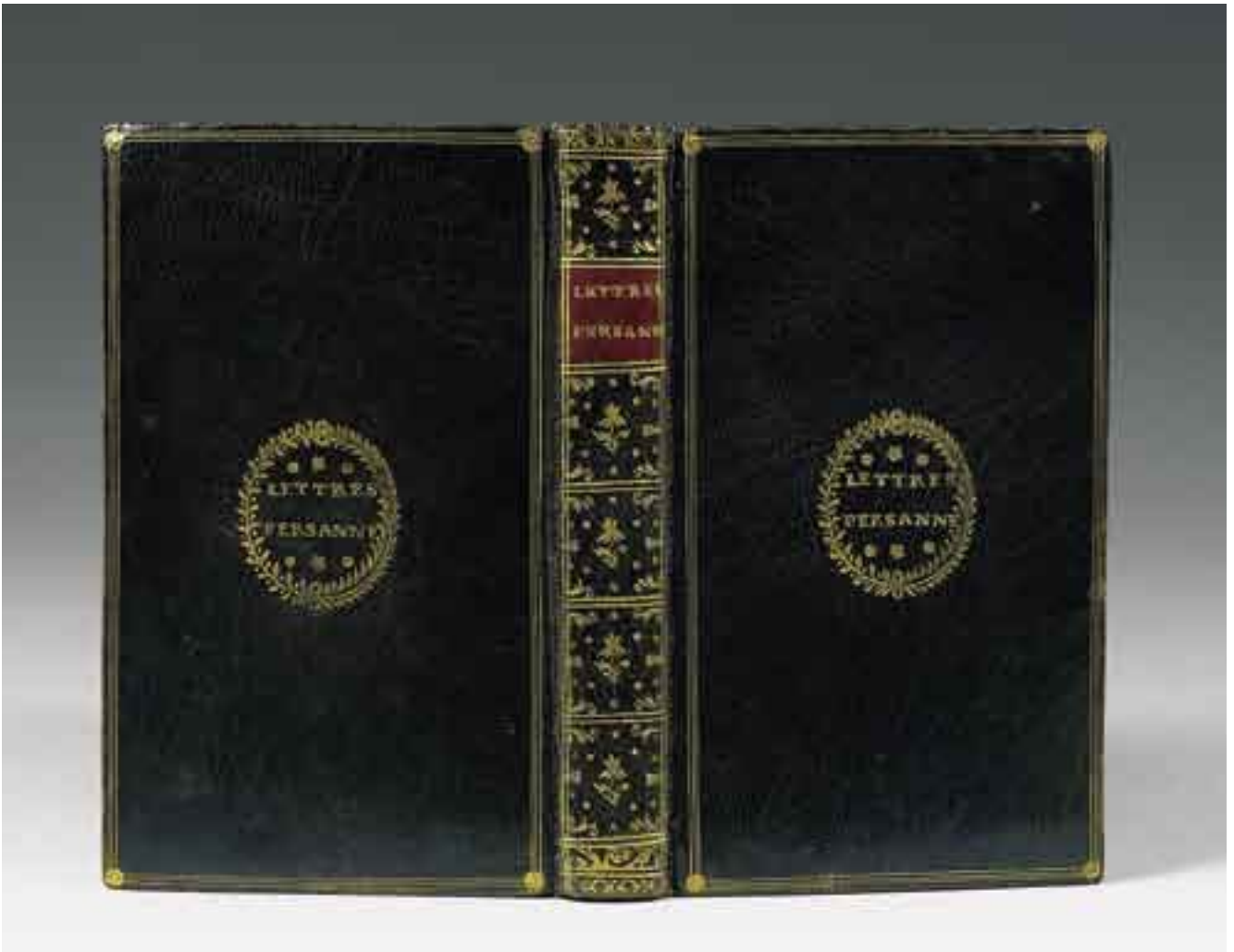
PROVENANCE : Eugène Daguin (Paris, IV, 1905, n° 1133 et planche 35)

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 20

Petit raccommodage de papier en T4 sans perte de texte, petit manque de papier dans le coin inférieur de 2H6

Cette belle reliure mosaïquée, non signalée par Louis-Marie Michon, a été rapprochée par les rédacteurs du catalogue de l'exposition de Chantilly d'un groupe de reliures «au décor historiciste» ornant neuf volumes imprimés sur peau de vélin par Antoine-Urbain Coustelier qui rééditait les auteurs français anciens. Ces volumes ont sans doute été reliés pour l'un des plus talentueux collectionneurs du temps de la Régence : Châtre de Cangé. La présente reliure mosaïquée appartient par son style à cette origine de haut goût qui fit, autour du duc d'Orléans et de ses amis parisiens, des années 1700 aux années 1730, basculer le style français, de Boulle à Crescent. C'est pour cet entourage que furent réalisées les plus précieuses et les plus innovatrices reliures mosaïquées. On notera que les papiers de garde de cette reliure portent un filigrane contemporain puisqu'ils proviennent d'Antoine Delotz (Riom, moulin de Chanel) et se trouvent employés entre 1703 et 1728 (cf. Gaudriault, *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, planche 129 et pp. 197-198).





54

54

MONTESQUIEU, Charles de
Secondat de La Brède, baron de.

Lettres persanes

Cologne, Pierre Marteau, 1730

2 tomes en un volume

in-12 (152 x 88mm)

5 000 / 7 000 €

ETONNANT EXEMPLAIRE D'UN GRAND CLASSIQUE. AVEC, SUR CHAQUE PLAT DE LA RELIURE, LE TITRE DANS UN MEDAILLON DE FEUILLAGE DORE

Bandeaux et lettrines gravés sur bois

COLLATION : A-O⁶ P² A⁴ B-Q⁶

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin bleu, décor doré, médaillon central de feuillages portant le titre accompagné de six rosaces doré sur les plats, encadrement de trois filets avec fleurons aux angles, dos long à motif floral, tranches dorées sur marbrure

Petite tache en L1 et dans l'angle inférieur des cahiers FG du second tome. Petite restauration et faiblesse au mors et à la coiffe supérieurs

Édition restée inconnue à Tchermersine. «Tu sçais que depuis l'invention de la poudre, il n'y a plus de place imprenable : c'est-à-dire, Usbek, qu'il n'y a plus d'asile sur la Terre contre l'injustice, et la violence. Je tremble toujours qu'on ne parvienne à la fin à découvrir quelque secret qui fournisse une voie plus abrégée pour faire périr les hommes, détruire les Peuples et les Nations entieres».



55

55
 GROLLIER DE SERVIÈRE,
 Nicolas.
*Recueil d'ouvrages curieux de
 mathématique et de mécanique ou
 description du cabinet de Monsieur
 Grollier de Servière*
 Lyon, David Forey, 1733
 In-4 (252 x 185mm)
 1 000 / 2 000 €

**AGREABLE EXEMPLAIRE ILLUSTRANT LE CABINET D'UN GRAND
 INGENIEUR : NICOLAS GROLLIER DE SERVIERE**

Edition définitive, en partie originale
 Titre imprimé en rouge et noir. Bandeaux et initiales gravés sur cuivre
 ILLUSTRATION : 93 planches d'après Gaspard Grollier de Servière gravées par Daudet
 RELIURE DE L'EPOQUE. Basane mouchetée, dos à nerfs orné, tranches rouges mouchetées
 PROVENANCE : Antide Janvier (ex-libris) -- Pierre Labarre (ex-libris)
 REFERENCE : cf. *Katalog der Ornamentstichsammlung* 1784

Epidermures, coiffé supérieure arrachée

Le cabinet d'un maître de la technique au XVII^e siècle, Nicolas Grollier de Servière (1596-1689), décrit et illustré par son petit-fils. Nicolas Grollier de Servière descendait de l'illustre Jean Grolier et connut une brève carrière qui suivit les mêmes étapes que celle du jeune Descartes : service de la Hollande puis Guerre de Trente Ans en Allemagne. Les belles gravures de son petit-fils illustrent l'utopie scientifique d'un XVII^e siècle pour lequel la technique devait rendre l'homme «comme maître et possesseur de la nature» (*Discours de la méthode*). Cette édition est plus complète que l'originale de 1719 qui ne comportait que 88 planches.



56

56

Catalogue raisonné de coquilles et autres curiosités naturelles

Paris, Flahault et Prault, 1736

In-12 (164 x 95mm)

1 500 / 2 000 €

EXEMPLAIRE ROHAN SOUBISE DE L'UN DES PREMIERS MANUELS DE COLLECTION D'HISTOIRE NATURELLE

EDITION ORIGINALE. Bandeau, fleurons et initiale gravés sur bois

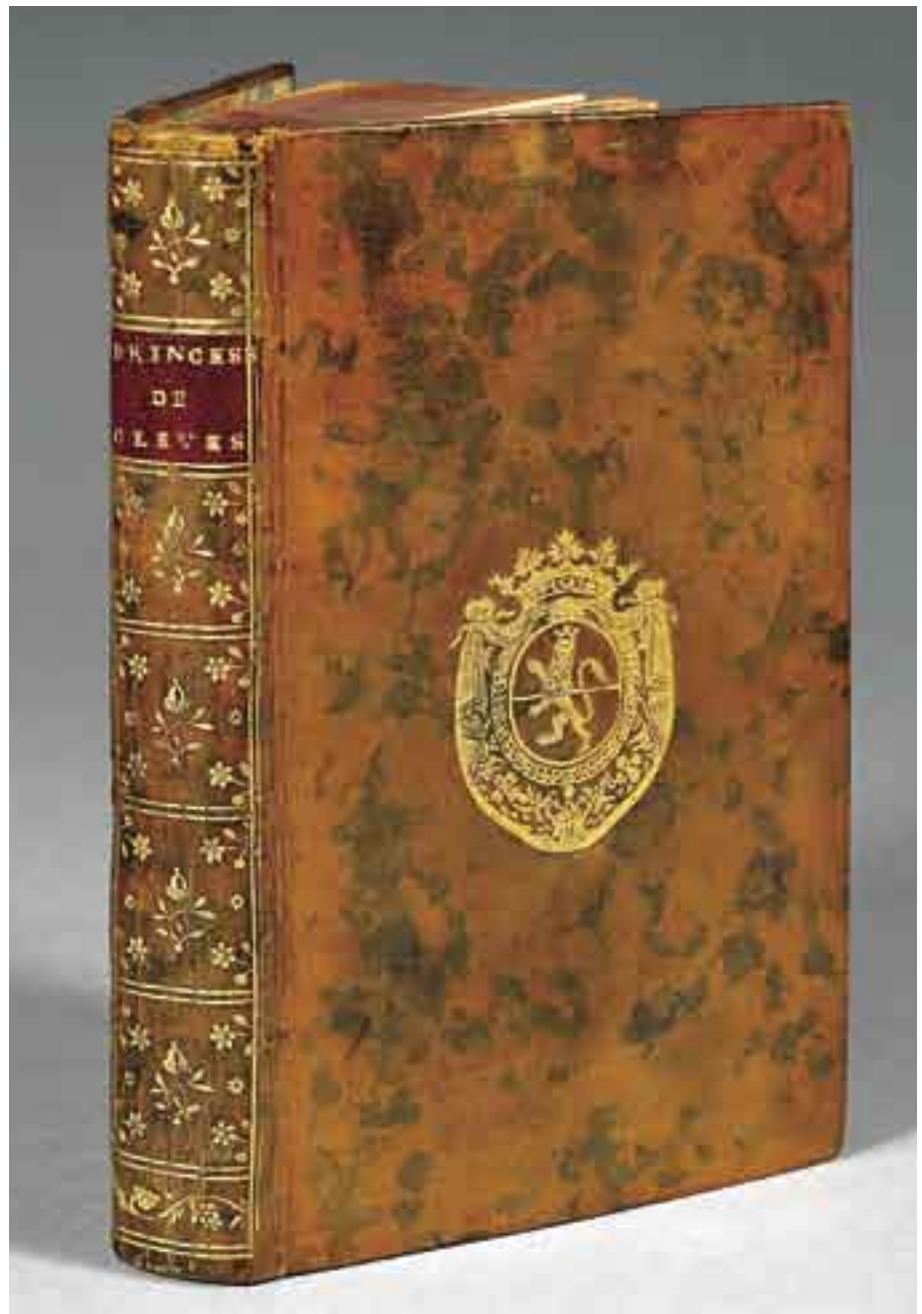
ILLUSTRATION : frontispice d'après François Boucher gravé à l'eau-forte par Duflos

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, dos à nerfs orné et doré de pièces d'armes, tranches rouges

PROVENANCE : Charles de Rohan, Prince de Soubise, Maréchal de France [pièces d'armes sur le dos]

Quelques traces d'usure à la reliure

Edmé François Gersaint, le grand promoteur de l'oeuvre de Watteau, fut aussi l'un des meilleurs marchands de coquilles, d'animaux et de fossiles. C'est à la suite d'un voyage en Hollande qu'il rapporta en France une série d'objets de curiosité, coquilles et animaux, qu'il rassembla dans ce *catalogue raisonné* et présenta ainsi aux amateurs parisiens. Ils purent les acquérir lors de la vente aux enchères du 30 janvier 1736 puisque Gersaint fut, avec Gabriel Martin, l'un des grands pionniers des enchères en France au XVIII^e siècle : « m'étant aperçu par celles que j'avais déjà faites que les Curieux aimaient assez ces sortes de ventes, qu'ils y venaient avec plaisir, & qu'ils les regardaient comme un amusement. » Cet ouvrage propose aussi une liste, véritable guide, des cabinets de curiosité parisiens et un essai de bibliographie sur l'histoire naturelle qui allait bientôt devenir l'une des grandes passions des collectionneurs français au temps de l'Encyclopédie. Diderot s'en fit écho et écrivit ainsi dans sa célèbre lettre à Voltaire du 19 février 1758 : « Le règne des mathématiques n'est plus. Le goût a changé. C'est celui de l'histoire naturelle (...) qui domine. » (*Diderot : sur le vif*, Paris, 1994, p. 15). De ce goût, Gersaint fut un précurseur.



57

57
 LA FAYETTE, Marie-Madeleine
 Pioche de La Vergne, comtesse de.
La Princesse de Clèves
 Paris, Par la Compagnie des
 Libraires associés, 1741
 2 tomes reliés en un volume
 in-12 (162 x 96mm)
 2 000 / 3 000 €

**ELEGANT EXEMPLAIRE LA VALLIERE DE LA PRINCESSE DE CLEVES
 DANS UNE EDITION DU XVIII^e SIECLE**

Bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois
 RELIURE DE L'EPOQUE. Veau marbré, armes au centre des plats, dos à nerfs ornés, tranches rouges
 PROVENANCE : César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière

Première page de titre renforcée au verso

58

CANALETTO, Antonio.

*Vedute altre prese da i luoghi
altre ideate da Antonio Canal e
da esso intagliate poste in protestiva*
[Venise], [après juin 1744]
In-folio (445 x 592mm)

20 000 / 30 000 €



RARES EAUX-FORTES ORIGINALES DE CANALETTO, EN RELIURE D'EPOQUE

ILLUSTRATION : 31 eaux-fortes originales de Canaletto dont un titre et 30 planches, imprimées sur 18 feuillets et correspondant aux numéros de Bromberg suivants : 1-11, 13-16, 18-33
RELIURE DE L'EPOQUE. Papier collé sur carton, deux filets estampés à froid le long du dos, dos à lanières apparentes, filigrane du papier de garde supérieur : REAL avec BC au-dessus d'un ovale, filigrane du papier de garde inférieur : REAL. Boîte de toile verte
COLLATION ET CONTENU :

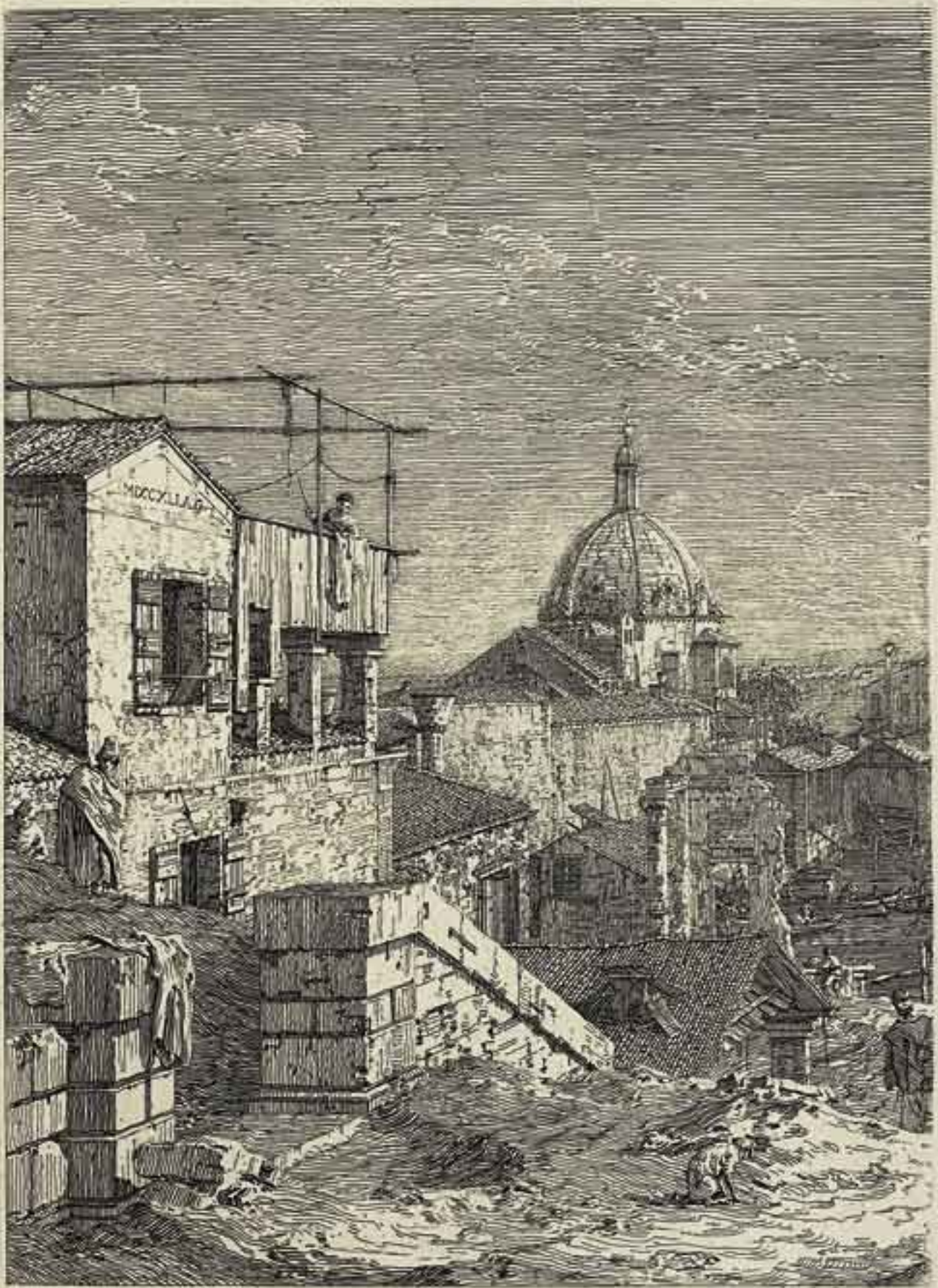
1. Titre. Sans filigrane. Deuxième état sur 2
 2. *La Torre di Malghera*. Filigrane : 3 croissants. Deuxième état sur 3
 3. *Mestre*. Filigrane : 3 croissants. Premier état sur 2
 4. *Al Dolo*. Filigrane : 3 croissants, et AE surmontées d'un ovale barré. Deuxième état sur 3
 5. *Ale Porte del Dolo*. Filigrane : AE surmontées d'un ovale barré. Deuxième état sur 3
 6. *Le Porte del Dolo*. Filigrane : IHS LEDARY et contre-marque. Deuxième état sur 3
 7. *Sa. Giustina in prà della Vale*. Filigrane armorié : couronne et fleur de lis, contre-marque. Premier état sur 2
 8. *Prà della Valle*. Filigrane armorié : couronne et fleur de lis, contre-marque. Premier état sur 2
 9. [*View of a town on a river bank*]. Filigrane : IHS LEDARY et contre-marque. Premier état sur 2
 10. [*The portico with the lantern*]. Filigrane : 3 croissants
 11. [*Imaginary view of Padua*]. Filigrane : 3 croissants. Deuxième état sur 3
 12. [*The house with the inscription*] et 13. [*The house with the peristyle*] imprimées en deux planches sur la même feuille. La première : premier état sur 1 et la deuxième : deuxième état sur 2. Sans filigrane
 14. [*View of a town with a bishop's tomb*]. Sans filigrane. Deuxième état sur 2
 15. *La Libreria V*. Filigrane : 3 croissants. Deuxième état sur 3
 16. *La Piera del Bando. V*. Deuxième état sur 3
 17. [*The market on the molo*]. Troisième état sur 4
 18. *La Preson. V*. Deuxième état sur 3. Les quatre eaux-fortes 15;16;17;et 18 sont imprimées sur la même feuille. Filigrane : 3 croissants
 19. [*Mountain landscape with five bridges*]. Deuxième état A sur 2B
 20. [*The equestrian monument*]. Un seul état
 21. [*The terrace*]. Deuxième état sur 3
 22. *Le Procuratie niové e S. Ziminian V*. Premier état sur 2
- Les quatre eaux-fortes 19,20,21 et 22 sont imprimées sur la même feuille. Filigrane : 3 croissants
23. [*The market at Dolo*]. Troisième état sur 4
 24. [*Landscape with the pilgrim at prayer*]. Troisième état sur 3
 25. [*Landscape with tower and two ruined pillars*]. Deuxième état sur 2
 26. [*Landscape with a woman at a well*]. Deuxième état
- Les quatre eaux-fortes 23,24,25 et 26 sont imprimées sur la même feuille. Filigrane : 3 croissants
27. [*Imaginary view of S. Giacomo di Rialto*]. Premier état sur 2
 28. [*Landscape with ruined monuments*]. Un seul état. Les eaux-fortes 27 et 28 sont imprimées sur la même feuille
 29. [*The bishop's tomb*]. Un seul état
 30. [*The waggon passing over a bridge*]. Deuxième état sur 2
 31. [*The little monument*]. Deuxième état sur 2
- Les eaux-fortes 29, 30 et 31 sont imprimées sur la même feuille

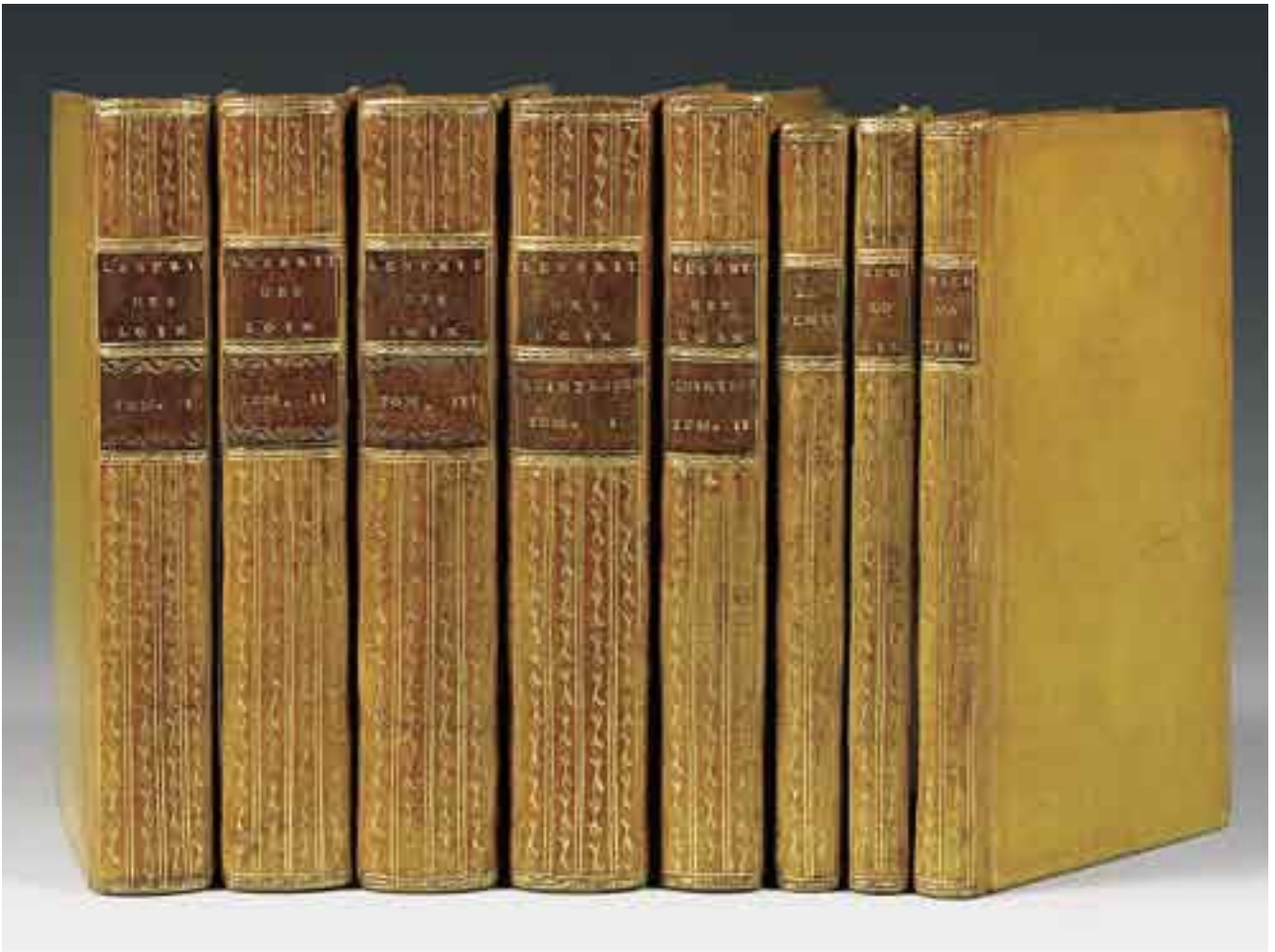
Trois autres eaux-fortes [*Fragment of a bishop's tomb*; Bromberg 17], [*Landscape with a church, houses and mill*; Bromberg 34] et [*Alpine landscape with church, houses and two pillars*; Bromberg 35], ne sont chacune connues que par un seul exemplaire, celui conservé à Windsor. Elles ne sont donc pas requises pour la complétude de ce livre

REFERENCE : Ruth Bromberg, *Canaletto's Etchings*, 1974

Quelques rares rousseurs dans les marges, petite tache à la dernière planche. Epidermures, coins et bords de la reliure légèrement frottés

Canaletto entama sa carrière de graveur à la fin de sa vie, sans doute à l'instigation de Consul Smith auquel la présente suite d'estampes originales est dédiée. Ce fameux mécène anglais de la Venise du XVIII^e siècle avait d'ailleurs commandité d'autres gravures auprès de J.-F. Liotard ou d'Antonio Visentini. La datation de ces planches est incertaine puisque certaines portent une date de 1741, alors que Smith ne devint officiellement Consul qu'à partir du 6 juin 1744. Canaletto travailla ces planches avec ferveur puisque près de quatre états sont recensés pour certaines d'entre elles.





59

59

MONTESQUIEU, Charles de
Secondat de La Brède, baron de.
*De l'esprit des loix ou du rapport
que ces loix doivent avoir avec la
Constitution de chaque gouvernement*
Genève, Barillot et Fils, [1748]

8 volumes in-12

(168 x 95mm)

10 000 / 15 000 €

**SUPERBE REUNION DE LA PREMIERE EDITION IN-12 DE L'ESPRIT
DES LOIX ET DE L'EDITION ORIGINALE DE LA DEFENSE DE L'ESPRIT
DES LOIX, AVEC DEUX AUTRES TEXTES SUR MONTESQUIEU ET SA
RECEPTION. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON AVEC
UN DOS D'UNE ELEGANCE RARE ET PORTANT L'EX-LIBRIS DU CHATEAU
DE LA BREDE. EXEMPLAIRE LAMBIOTTE**

[avec :] *L'Esprit des loix, quintessence par une suite de lettres analytiques*, 1751. 2 volumes in-12

[avec :] Montesquieu. *Défense de l'esprit des loix*. Genève, Barrillot, 1750. In-12 de 207 pp. EDITION ORIGINALE

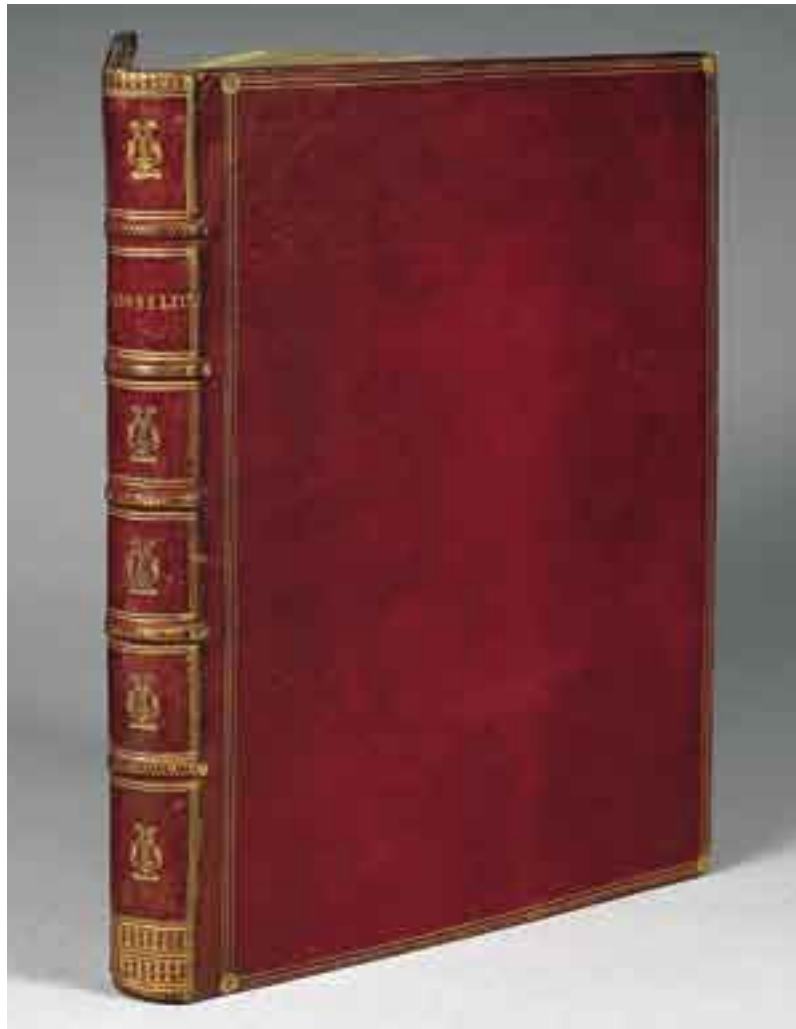
[avec :] *Observations sur l'esprit des loix ou l'art de lire ce livre, de l'entendre et d'en juger* Par M. l'Abbé D. L. P. Amsterdam, Pierre Mortier, 1751. 2 volumes in-12 .

PREMIERE EDITION IN-12 DE L'ESPRIT DES LOIX

COLLATION : (t. I) : (14) ff et 466pp (sans la carte repliée «qui n'a été ajouté qu'à un petit nombre d'exemplaires» ; (t. II) : (12) ff 376 pp et 101 pp ; (t. III) : (11) ff 453 pp (1) f blanc et 100 pp de table
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Maroquin citron, décor doré, triple filet en encadrement sur les plats, dos longs ornés d'une roulette répétée à motif ondulé et de filets verticaux, tranches dorées

PROVENANCE : Robert Samuel Turner (ex-libris sur chacun des volumes, Paris, 1878, n° 120) -- un membre de la famille de Montesquieu, ex-libris gravé du XIX^e siècle avec la mention «ex bibliotheca bredanense», chacun des huit volumes portant une étiquette de cote collée dans l'angle supérieur du premier contreplat, chaque volume avec une cote différente, de 5698 à 5705 (vente des livres du Château de La Brède, Paris, 1926, n° 321) -- Auguste Lambiotte (Paris, 1976, n° 27)

REFERENCE : Tchemerzine IV 930



60

60

SCHMIDEL, Casimir Christoph.
*Fossilium metalla et res metallicas
cornernentium glebae sui coloribus
expressae... Erd Stufen und Berg
Arten mit Farben genau abgebildet
beschrieben*

Nuremberg, Johann Michael
Seligmann, 1753

2 ouvrages en un volume
in-4 (253 x 194mm)

3 000 / 5 000 €

BEL ET RARE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN : L'HISTOIRE DE LA TERRE A L'AGE DES LUMIERES

EDITION ORIGINALE. deux titres gravés

COLLATION : π¹ A-0² γ¹ 2A-0² + 46 : 57 feuillets de texte (paginés deux fois 1-56) et 46 de planches

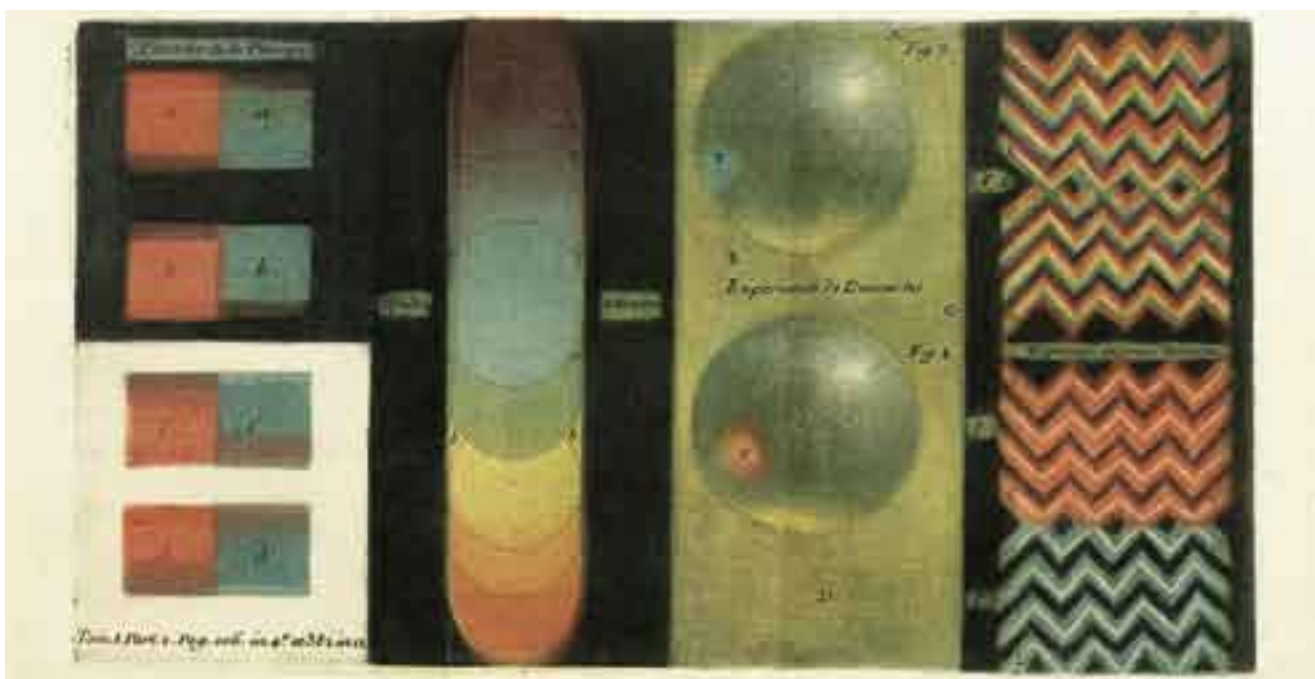
ILLUSTRATION : 46 eaux-fortes d'après J. F. Kiefhaber, M. Seligmann, N. Gabler, J. C. Dieztch, J. C. Keller, Christian Leinberger gravées et imprimées à pleine page par M. Seligmann et Johann Sebastian Leitner, ces planches finement rehaussées de couleurs à l'époque, quelques-unes avec des rehauts d'or

RELIURE FRANCAISE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré avec rosette aux angles, dos à nerfs doré orné d'un fer à la lyre, tranches dorées

REFERENCE : Hoover, *Bibliotheca de Re Metallica*, 728

Quelques rousseurs aux cahiers K et 2K

Les deux parties sont très rarement réunies. Les trois exemplaires passés sur le marché international depuis 1977, dont celui de la collection de Joseph A. Freilich, était incomplets de la seconde partie. Casimir Christoph Schmidel, né à Bayreuth en 1718, mourut à Erlangen en 1792. Il fut professeur d'anatomie et botanique à l'université de Erlangen et devint Premier Médecin du Markgraf d'Ansbach en 1763. Il était célèbre pour sa collection de minéraux, qu'il publie ici, et pour être devenu ainsi l'un des ancêtres de la paléontologie.



61

61

GAUTIER D'AGOTY, Jacques-Fabien.

Observations sur l'histoire naturelle, sur la physique et sur la peinture

Paris, Delaguette, 1752-1755

Dix-huit parties en 3 volumes in-4 (245 x 186mm)

20 000 / 30 000 €



BEL ENSEMBLE DU PREMIER PERIODIQUE SCIENTIFIQUE FRANCAIS, RELIE A L'EPOQUE, COMPRENANT TOUTES LES LIVRAISONS DE GAUTIER D'AGOTY PERE

[Avec :] Jean-Baptiste-André Gautier d'Agoty. *Observations périodiques, sur la physique, l'histoire naturelle et les Beaux Arts*. Paris, Cailleau, Gautier fils puis Pissot, Lambert, Cailleau, 1756-1757. Treize parties en 2 volumes in-4 (242 x 188mm)

RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Dos longs de basane brune, ornés de motifs dorés, plats de papier marbré.

ILLUSTRATION : 112 planches dont 103 imprimées en couleurs, de Jacques-Fabien Gautier d'Agoty puis de son fils Jean-Baptiste-André, ainsi réparties :

- dans les trois premiers volumes (Gautier d'Agoty père) : 65 planches, dont 58 imprimées en couleurs

- dans les deux derniers volumes (Gautier d'Agoty fils) : 47 planches, dont 45 imprimées en couleurs

ILLUSTRATION AJOUTEE : une planche supplémentaire imprimée en couleurs provenant du recueil *Exposition anachronique des organes des sens*, signée Dagoty père, datée 1775 et réutilisée en juin 1777.

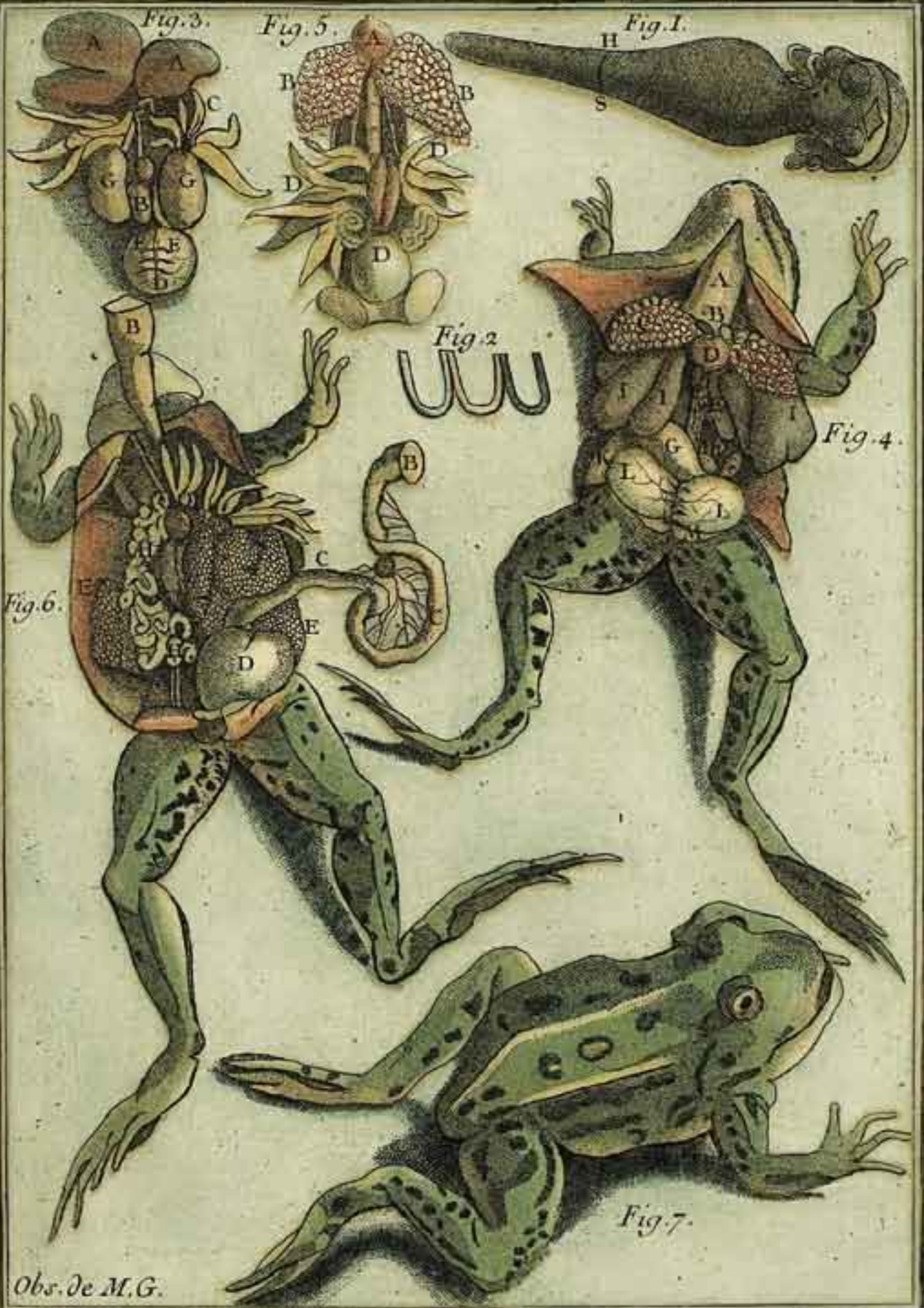
PROVENANCE : Florimond Duméril (ex-libris)

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 21

REFERENCES : Nissen I, ZBI, p. 156 -- *Anatomie de la couleur : l'invention de l'estampe en couleurs*, Bibliothèque nationale de France, Paris, 1996, n° 107 -- Cohen-de Ricci, 427

Quelques mouillures, certaines atteignant quelques planches du premier volume, petite restauration au premier feuillet blanc du troisième volume, petites rousseurs éparses, épidermures aux dos

Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, entré dans l'atelier de Jean-Christophe Le Blon, découvrit le parti que l'on pouvait tirer de son invention faite vers 1715 d'un procédé d'impression en couleurs au moyen de trois planches successives gravées sur cuivre, pour le jaune, le bleu et le rouge. Il perfectionna le procédé en ajoutant une quatrième planche pour le noir ou le bistre ainsi qu'une couche de vernis pour rehausser les teintes assourdis et leur donner un grain permettant de retrouver l'aspect d'une toile. Gautier d'Agoty l'appliqua alors à l'observation scientifique et créa les *Observations sur l'histoire naturelle*, premier périodique scientifique français. Son fils aîné, Jean-Baptiste-André Gautier d'Agoty, reprit la publication, après une interruption pour les six premiers mois de l'année 1756. Il réalisa également 18 livraisons (mais mensuelles) jusqu'en décembre 1757. Cet exemplaire est sans les cinq dernières livraisons d'août à décembre 1757.





62

62

TIEOPIOLO, Giambattista.

Scherzi di Fantasia N. 24 del Celebre

Sig. Gio. Batta Tiepolo Veneto Pitore

morto in Madrid al Servizio di S M

C Piu ha inc. Adorazion de Remaggi

Vers 1753-1757

In-folio (385 x 266mm)

20 000 / 30 000 €

LA PLUS RARE SUITE D'EAUX-FORTES DE TIEPOLO : BEL EXEMPLAIRE, AU TIRAGE VIGOUREUX, EN SECOND ETAT. «TIEPOLO OPERA ... PREPARANDO LA STRADA AL PIRANESI E AL GOYA»

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 25 eaux-fortes imprimées sur 23 pages, les eaux-fortes numérotées 22-23-24 imprimées comme toujours sur une seule feuille, la dernière eau-forte, *L'Adoration des Bergers*, est imprimée sur double-page

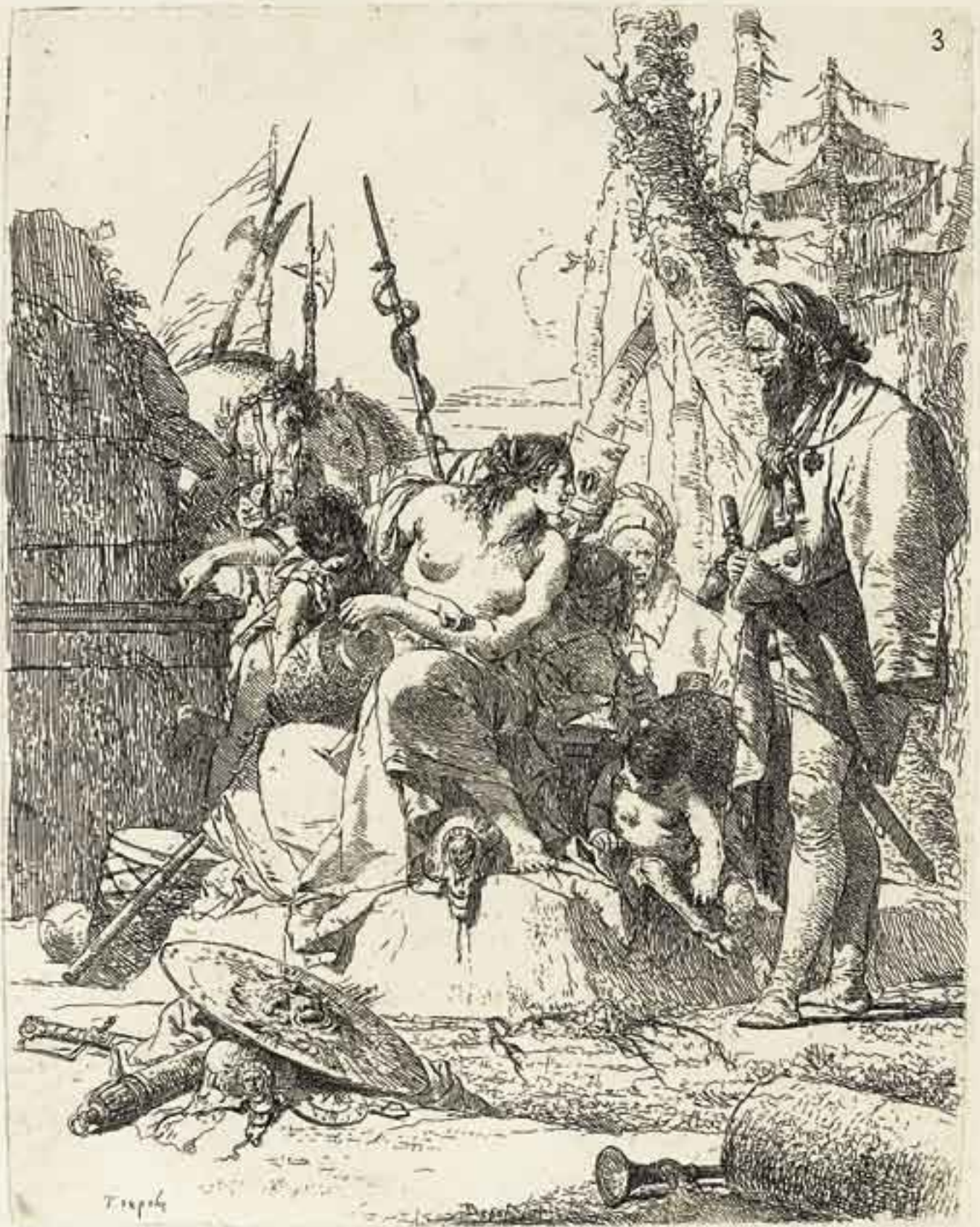
TIRAGE : les planches sont en second état sur 2, avec les numéros ; la planche 20 (Rizzi 23) est en troisième état sur 3, la dernière eau-forte, *L'Adoration des Bergers*, est en premier état : *ante literam* (Rizzi 27)

RELIURE ITALIENNE DE L'EPOQUE. Dos et coins de vélin blanc, plats de papier gris, pièce de titre de maroquin rouge

REFERENCE : Aldo Rizzi, *L'Opera grafica dei Tiepolo. Le acquaforti*, n° 4 à 28

La planche 12 (Rizzi 15) avec une pâle mouillure affectant l'image

Les «Scherzi» sont infiniment plus rares que l'autre suite de Tiepolo, les «Caprici». Toutes deux sont les deux seules oeuvres gravées sous forme de suite d'un peintre auquel on prête plus de huit cents peintures. L'originalité de ces estampes, l'acuité de ce tirage particulièrement fort, confèrent à cet exemplaire une puissance d'évocation rendant réel le monde onirique de Tiepolo. Le premier possesseur de ce livre a de surcroît fait relier les planches face à face, pour en accroître l'impact visuel. «A scherzo is a musical composition made up of little phrases, with implications of playfulness. Tiepolo's *Scherzi* are improvised scenes of magicians, philosophers, soldiers, old men in turbans, and shepherds who consult horoscopes, skulls, skeletons, and snakes among altars, ruins, and ancient bas-reliefs. The transitory nature of life, the vanity of human pursuits, and direct confrontation with death, are the recurring themes. The eerie mood of the prints reflect the preoccupation of 18th-century Venice with magic, superstition, and witchcraft.» (*Cleveland Museum of Art*).



T. 1874



63

ROUSSEAU, Jean-Jacques.

Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes

Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755

In-8 (187 x 120mm)

40 000 / 60 000 €

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XV, A CHOISY LE ROI

EDITION ORIGINALE. Avec les cartons aux pages XVII-XVIII, 111-112, 139-140 et avec la correction manuscrite à la plume, probablement du libraire Rey, ajoutant un accent aigu à la dernière lettre du mot conforme dans l'antépénultième ligne de la page 11

ILLUSTRATION : un frontispice d'Eisen gravé par Sornique, une vignette de titre, représentant la *Liberté*, gravée par Fokke, et un écusson aux armes de la ville de Genève, dessiné par Soubeyran et gravé par Fokke

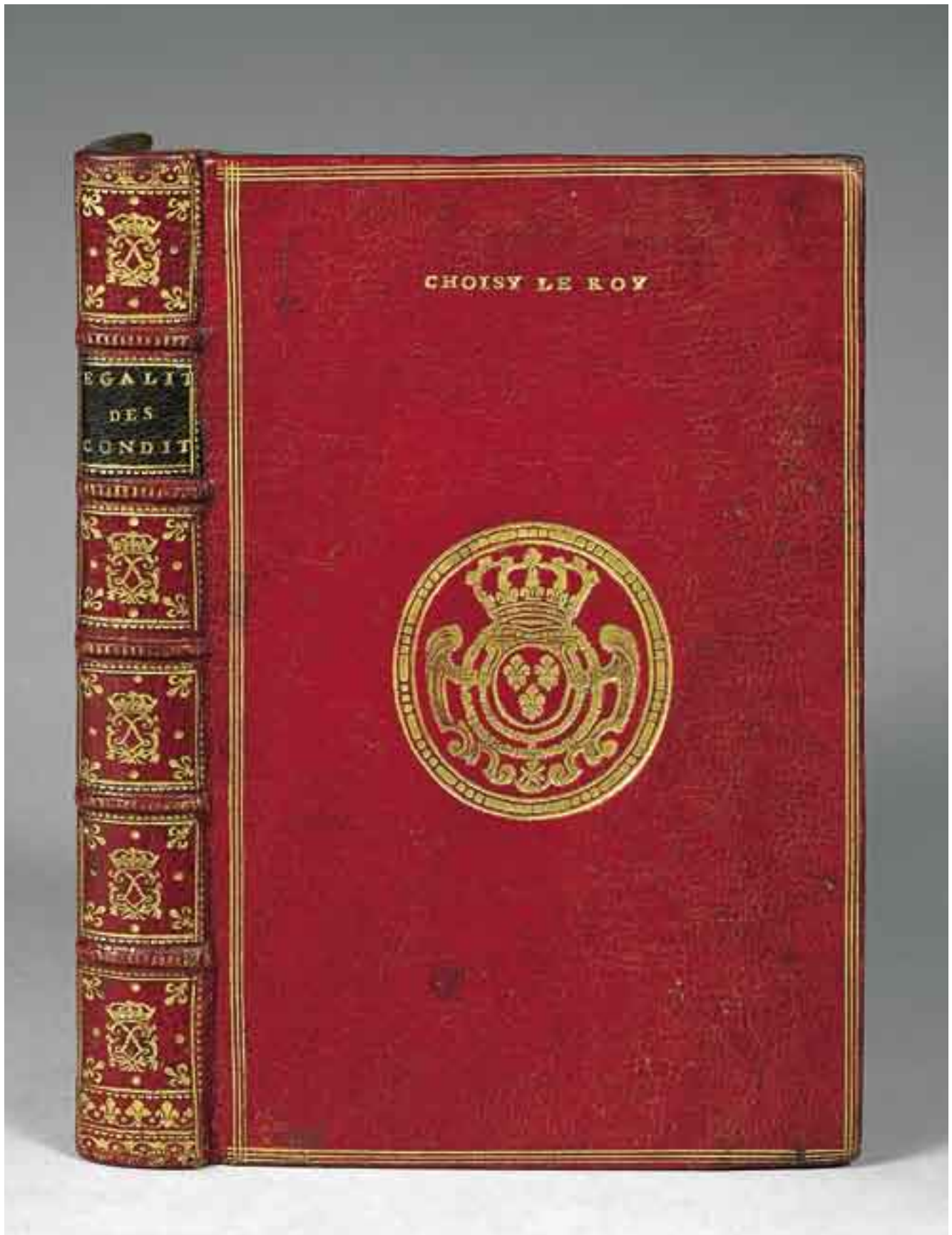
RELIURE STRICTEMENT DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre et inscription en lettres dorées sur le premier plat, dos à nerfs orné du chiffre couronné, pièce de tritire en maroquin vert, tranches dorées

PROVENANCE : Louis XV (reliure aux armes et inscription «Choisy Le Roy» sur le plat supérieur) -- Philippe-Louis de Bordes de Fortage (ex-libris ; Paris, 1919, n° 25) -- Alfred Lindeboom (Paris, 1925, n° 415)

REFERENCES : Tchermizine V, p. 532 -- Norman 1850 -- BM 22:25 (219) -- Renaud Serrette, *Le Décor et l'ameublement du château de Choisy-le-Roi sous Louis XV et Louis XVI (1739-1792)* -- Dufour I, pp.55-56 -- *Lumières ! Un héritage pour demain*, la Bibliothèque nationale, Paris, 2006

Petite restauration très discrète à la coiffe supérieure, aux mors et aux coins

Entre 1678 et 1686, Mademoiselle de Montpensier, cousine de Louis XIV, dite « la Grande Mademoiselle », fait l'acquisition d'une « maison de plaisance » située à Choisy et fait construire à la place un château sur des plans de Jacques IV Gabriel. Ce château est connu par des gravures de Mariette, Pérelle et Aveline. La décoration sculptée est l'œuvre d'Étienne Le Hongre. André Le Nôtre intervient sur les jardins. Le château passa ensuite en 1693 au Grand Dauphin, puis en 1716 à Marie Anne de Bourbon, princesse douairière de Conti, fille légitimée de Louis XIV et de Madame de Lavallière. En 1739, Louis XV, désireux de disposer d'une résidence à proximité de la forêt de Sénart, dans laquelle il aimait à chasser, en fit l'acquisition. La marquise de Pompadour y fit de fréquents séjours à partir de 1746, et elle l'habitait lorsqu'elle tomba malade, atteinte de pneumonie. Signe puissant de l'importance de ce texte, un exemplaire en veau du *Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité* était placé à l'entrée de la récente exposition *Lumières* à la Bibliothèque nationale de France avec pour seul compagnon le manuscrit autographe du Don Giovanni de Mozart. On peut lire dans le catalogue de l'exposition : «Dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité*, Jean-Jacques Rousseau présente pour la première fois sa vision complète de l'homme et du monde. Ce livre, qui raconte l'émergence de l'humanité, apporte une contribution décisive à l'esprit des Lumières». (Bibliothèque nationale, p. 28)





64

DEZALLIER D'ARGENVILLE,
Antoine Joseph.

*L'Histoire naturelle éclaircie
dans une de ses parties principales,
la conchyliologie*

Paris, De Bure, 1757

In-4 (286 x 212mm)

20 000 / 30 000 €

**EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE AUX PLANCHES REHAUSSEES D'UN
BRILLANT COLORIS A L'EPOQUE. RELIURE DECOREE D'UNE LARGE
DENTELLE**

Papier réglé. Nombreux culs-de-lampe

ILLUSTRATION : 41 planches REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN BRILLANT COLORIS, le frontispice gravé par Chedel d'après Boucher, les planches gravées par J; J. Flipart

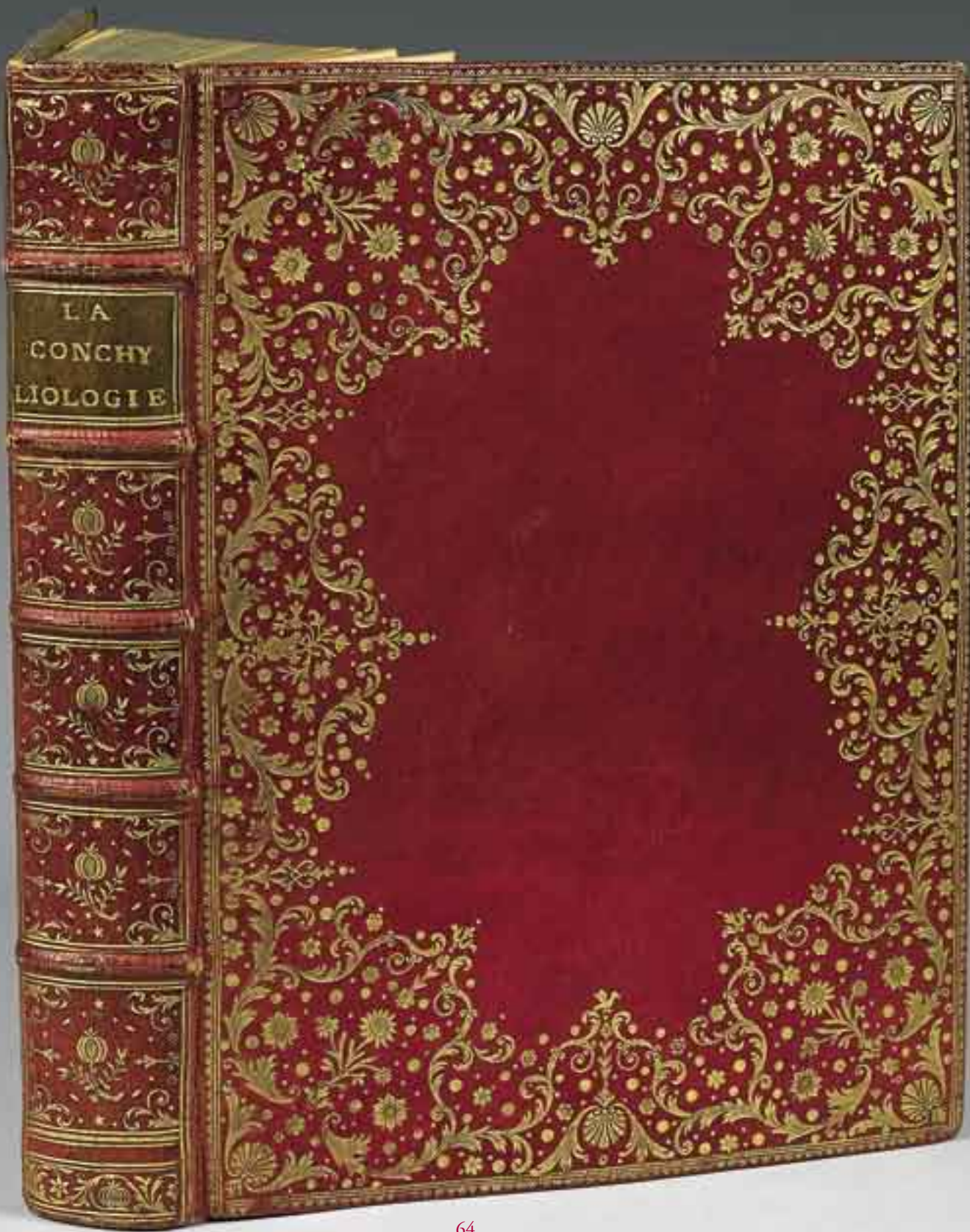
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, grande dentelle sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées

REFERENCES : Nissen ZBI, 145 -- Cohen-de Ricci 91

PROVENANCE : Sir Robert Abdy (ex-libris ; Paris, 10-11 juin 1975, n° 91)

Quelques faibles décharges et piqûres, tâches marginales aux pages 250, 298, 310. Nerfs très légèrement frottés

Avocat au Parlement, secrétaire du roi, grand financier, Dezallier d'Argenville (1680-1765) est aussi, et surtout, amateur de jardins et d'histoire naturelle. Il publie en 1709 un traité intitulé *La théorie et la pratique du jardinage*, rédige près de 600 articles insérés dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (publiée à partir de 1751), et donne, à partir de 1742 une méthode de classification des coquillages, des pierres et des fossiles. Ses ouvrages traitant de la conchyliologie constituent son oeuvre la plus célèbre. Ce livre parut grâce à la souscription du duc de Sully, des abbés de Pomponne et Joly de Fleury, du duc de Chaunes et du comte d'Ermond.



LA
CONCHY
LOGIE